

# Y a-t-il des différences entre les hommes entrepreneurs et les femmes entrepreneures?

Caractéristiques des propriétaires d'entreprise selon qu'ils sont de sexe masculin ou féminin.

L'Institut Info-Patrimoine BMO offre de l'information et propose des stratégies relatives à la planification du patrimoine et aux décisions financières afin de mieux vous préparer à un avenir financier en toute confiance.



Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site [bmo.com/rapports-patrimoine](http://bmo.com/rapports-patrimoine)

Les entrepreneurs font tourner l'économie en créant des produits, des services, et surtout des emplois. Le travail autonome ne convient pas aux âmes sensibles. Or la nature des personnes qui décident de faire cavalier seul risque de vous étonner.

Selon une croyance répandue, les entrepreneurs seraient des personnalités de type A compétitives, extraverties, impatientes, agressives, risque-tout – et essentiellement de sexe masculin. Quant aux femmes, elles sont perçues comme des propriétaires d'entreprise douces et protectrices qui influencent de manière subtile le monde qui les entoure. Au fil du temps, ces préjugés se sont mués en une fausse idée selon laquelle les femmes entrepreneures démontrent une aversion au risque et sont réfractaires à la prise de décisions audacieuses qui favoriseraient la croissance de leur entreprise. Si c'était vrai, une telle réticence pourrait nuire à la croissance de leurs activités et à l'innovation, voire dissuader les institutions financières d'investir dans leurs entreprises.

Un nombre croissant de Canadiens et de Canadiennes envisagent de devenir travailleurs autonomes, surtout depuis la grande récession de 2007-2009, période durant laquelle de nombreux emplois sont devenus vulnérables aux réductions de personnel. En fait, le rapport de L'institut Info-Patrimoine BMO, intitulé [Les entrepreneurs : des propriétaires d'entreprise hors de l'ordinaire](#), montre que l'entrepreneuriat est en hausse dans des groupes de population très divers, parmi lesquels les jeunes diplômés inquiets que leurs compétences spécialisées soient sous-utilisées dans les milieux de travail traditionnels et les personnes préretraitées désireuses de rester alertes et socialement intégrées une fois qu'elles auront quitté la vie active<sup>1</sup>.

L'étude commandée récemment par BMO Gestion de patrimoine a révélé de nombreuses ressemblances entre les hommes et les femmes entrepreneurs, tandis que certaines différences ont remis en question plus d'une idée reçue<sup>2</sup>. Dans le cadre de cette étude dirigée par des chercheurs de l'Université Carleton en collaboration avec l'agence The Beacon, des entrevues ont été menées auprès de 100 entrepreneurs hommes et femmes sur des sujets tels que la motivation à démarrer une entreprise, le comportement en matière de prise de risque et le financement de la croissance de l'entreprise. Après cette étude, BMO Gestion de patrimoine a entrepris, auprès de 803 entrepreneurs, une enquête axée sur certains des mêmes indicateurs examinés dans le but de mieux connaître les entrepreneurs et d'apprendre à mieux les servir<sup>3</sup>.

L'entrepreneuriat est en hausse.

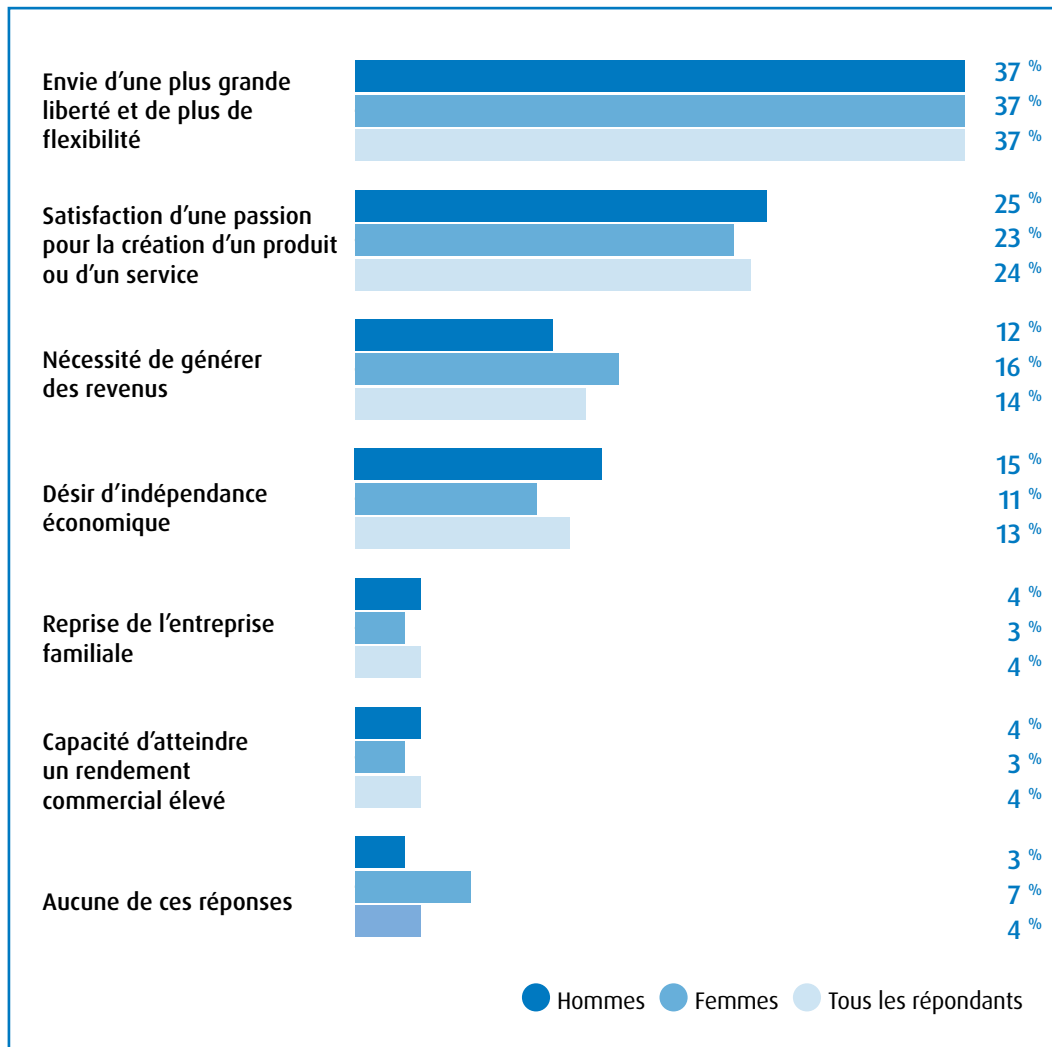
## Caractéristiques communes des hommes et femmes entrepreneurs

### Motivation

Des millions de Canadiens et de Canadiennes sont très heureux de leur situation de salarié, mais beaucoup éprouvent le besoin ou le désir de devenir des travailleurs autonomes. Ces entrepreneurs sont motivés par divers facteurs, dont la passion de leur métier, le désir d'indépendance et le besoin de générer des revenus<sup>2</sup>.

Lorsqu'on leur a demandé ce qui les avait incités à démarrer une entreprise, les hommes et les femmes entrepreneurs ont obtenu une note semblable pour toutes les réponses. C'est l'envie d'une plus grande liberté et d'une flexibilité accrue ou le désir de satisfaire une passion pour la création d'un produit ou d'un service précis qui a amené un nombre impressionnant d'entrepreneurs à lancer leur entreprise<sup>3</sup>. Les seuls écarts minimes relevés portaient sur la nécessité de générer des revenus (en majorité chez les femmes entrepreneures) et le désir d'indépendance économique (en majorité chez les hommes entrepreneurs)<sup>3</sup>.

### Principale raison ayant motivé la décision de devenir propriétaire de petite entreprise



Source : Enquête menée par Validatelt Technologies Inc. pour le compte de BMO Gestion de patrimoine en mai 2016.

Ce désir d'indépendance économique concorde avec les résultats présentés dans le rapport [Femmes et gestion de patrimoine : l'arrivée d'un âge d'or financier](#)<sup>4</sup> de L'Institut Info-Patrimoine BMO. Publié en 2015, le rapport révèle que les femmes fortunées et prospères craignent de manquer de fonds pendant la vieillesse – elles souffrent de ce qu'on appelle le « syndrome de la clochardisation ». Compte tenu de l'allongement de l'espérance de vie,

**L'envie d'une plus grande liberté et de plus de flexibilité,** principale raison de devenir propriétaire de petite entreprise.

des coûts élevés des services de garde d'enfants et des disparités salariales, il n'est pas étonnant que les femmes soient de plus en plus attirées par le travail autonome.

## Confiance

Si les entrepreneurs des deux sexes sont motivés de la même façon, leur efficacité personnelle est-elle la même? Il s'agit ici de la confiance que la personne place dans ses capacités. L'étude de l'Université Carleton révèle que les hommes et les femmes entrepreneurs obtiennent des résultats similaires en termes d'efficacité personnelle relativement à leur entreprise. En outre, les femmes ont déclaré que la confiance en leurs capacités augmentait avec l'expérience et la réussite de leur entreprise<sup>2</sup>. Ces résultats se retrouvent dans l'enquête de BMO, qui a révélé que 64 % des hommes et 72 % des femmes interrogés se sentaient « très confiants » ou « plutôt confiants » sur le plan de la gestion des risques. Il semblerait donc que ni l'une ni l'autre des études n'étaient l'affirmation selon laquelle les femmes ont le risque en aversion quand il s'agit de prendre des décisions d'affaires.

Chez les hommes et les femmes entrepreneurs, on a observé une corrélation entre la motivation à démarrer une entreprise et la probabilité que ces entrepreneurs prennent des décisions liées au risque. La recherche démontre que les entrepreneurs motivés par l'intérêt, la confiance et le désir d'indépendance sont plus susceptibles de prendre des décisions liées au risque que ceux qui démarrent une entreprise parce qu'ils ont besoin d'un revenu<sup>2</sup>. Peut-être est-ce la motivation, et non le fait d'être un homme ou une femme, qui est le facteur déterminant de l'aversion au risque. Et peut-être que les femmes ne fuient pas les risques, mais qu'elles en sont plutôt bien conscientes – nous reviendrons sur cette question plus loin dans le présent rapport.

Si le comportement en matière de risque était réellement lié au fait d'être un homme ou une femme, on pourrait s'attendre à ce que les entreprises dirigées par des hommes et celles gérées par des femmes présentent des taux de croissance et d'innovation bien différents. Au contraire, les petites et moyennes entreprises (PME) croissent à un taux de 20 % par année, sans égard au sexe de la personne qui en détient le contrôle majoritaire<sup>2</sup>. Par surcroît, le rythme auquel les PME stimulent l'innovation est similaire tant chez les hommes que chez les femmes. De par sa nature, l'innovation suppose la prise de risques pour créer un produit ou un service. Il semblerait que les preuves pour étayer l'affirmation voulant que les hommes aiment prendre des risques (plus audacieux que prudents) et que les femmes fuient le risque (plus prudentes qu'audacieuses) soient rares.

## Tous entrepreneurs, mais pas tous les mêmes

Il ne fait pas de doute que les hommes et les femmes entrepreneurs présentent certaines différences. Les résultats de l'étude et de l'enquête l'ont confirmé, mais ils ont aussi révélé d'autres points intéressants. On a relevé un certain nombre de différences (petites, mais importantes du point de vue de la statistique) entre les entrepreneurs de sexe masculin et ceux de sexe féminin en ce qui concerne les types d'entreprises établies, la mesure de la

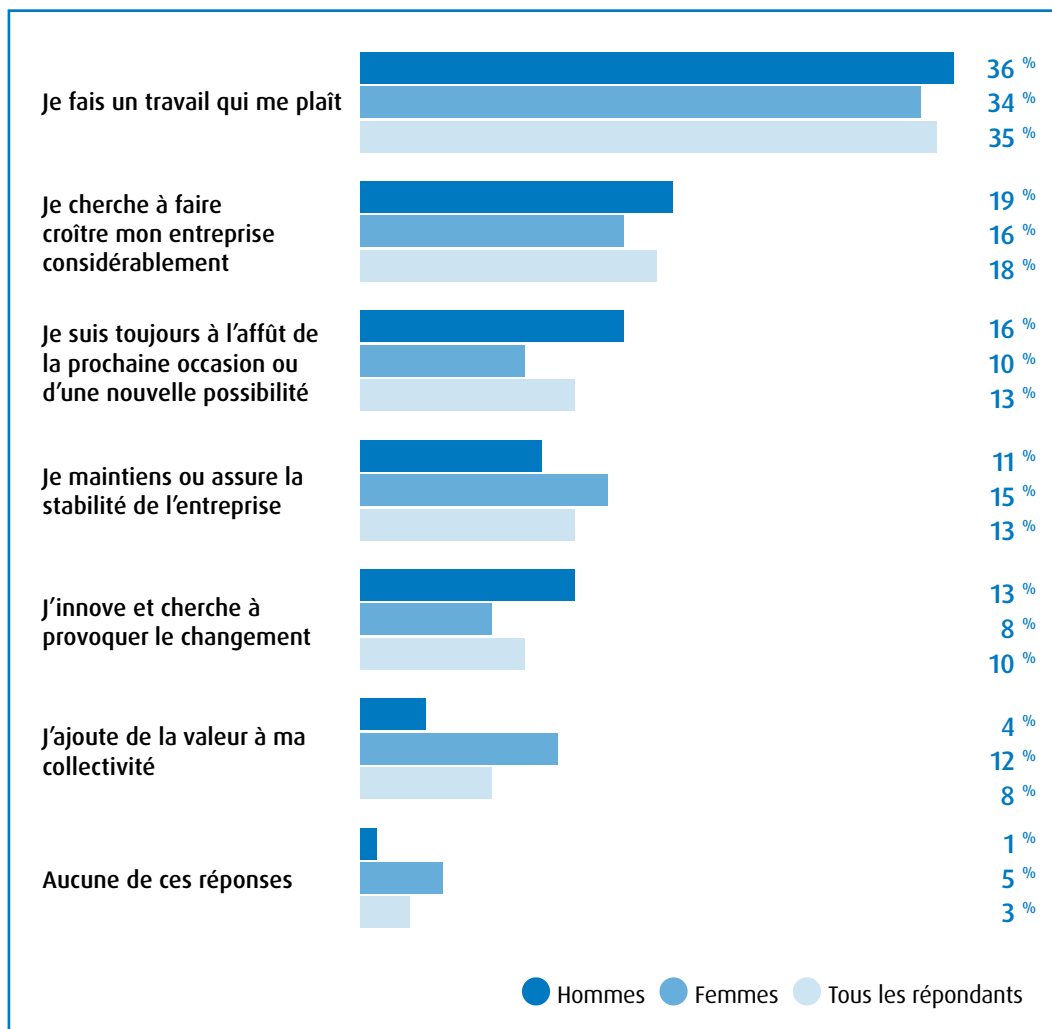
La majorité des hommes et des femmes sont **sûrs d'eux lorsqu'ils prennent des décisions d'affaires comportant une part de risque.**

réussite déclarée par les intéressés, le comportement en matière de prise de risque et le financement de la croissance de l'entreprise.

### Type d'entreprise dirigée

L'étude de l'Université Carleton révèle que les femmes ont tendance à créer des entreprises dans le secteur des services (comme l'hébergement et la restauration, les soins de santé et l'assistance sociale, et le commerce de détail) tandis que les hommes ouvrent en général des entreprises dans les secteurs orientés vers l'exportation (par exemple, l'industrie du savoir et le secteur de la fabrication)<sup>2</sup>. Les femmes ont également tendance à axer leurs efforts sur l'établissement de relations à long terme et à bâtir leur entreprise de façon qu'elle puisse croître et s'adapter avec le temps<sup>3</sup>. En revanche, les entreprises à prédominance masculine tendent à croître rapidement en prévision de leur vente éventuelle<sup>2</sup>.

### Façon dont les propriétaires de petites entreprises se décrivent



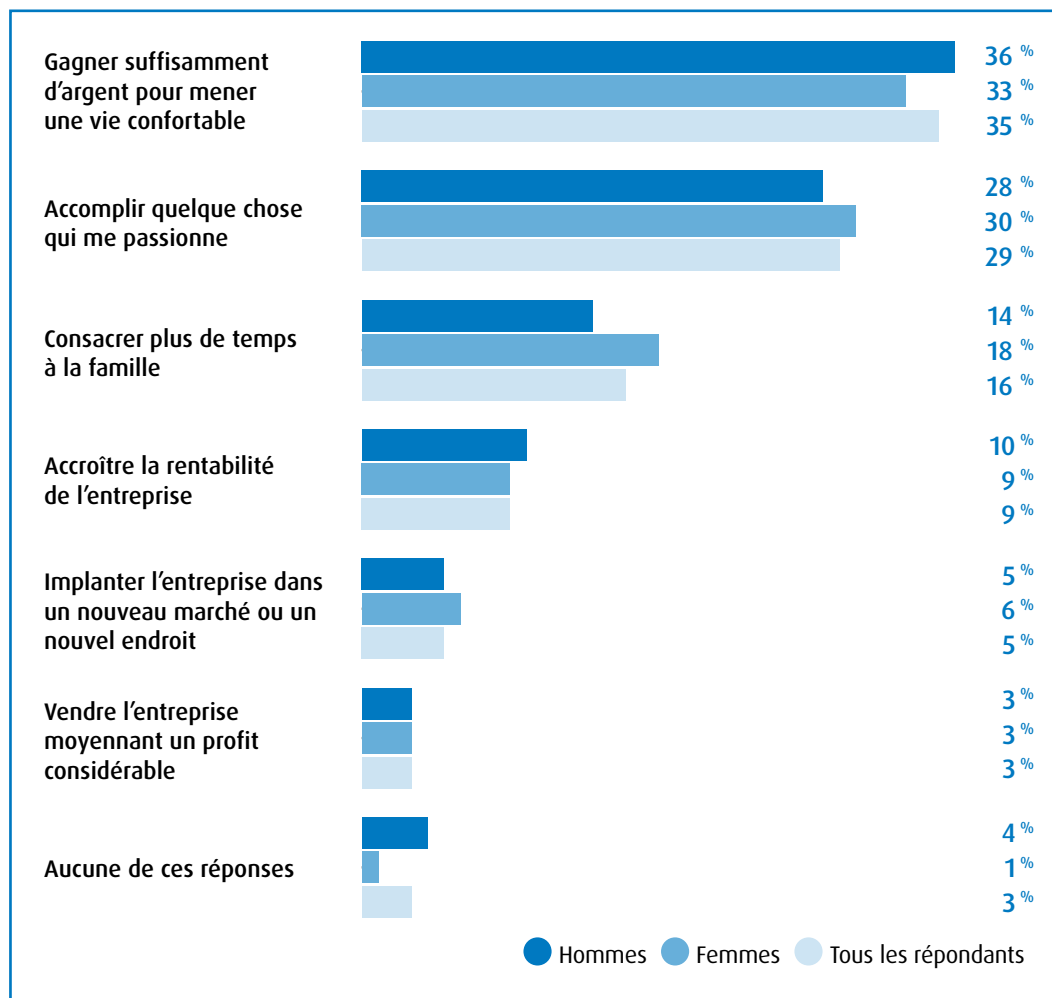
Source : Enquête menée par ValidateIt Technologies Inc. pour le compte de BMO Gestion de patrimoine en mai 2016.

Ces résultats donnent à réfléchir sur les principes de crédit classiques qui accordent de l'importance à la croissance, à la vente et au réinvestissement rapides au détriment de la pérennité. C'est comme si ces pratiques traitaient le risque non pas comme un moyen de parvenir à ses fins, mais plutôt comme un objectif. Si l'on privilégie la croissance d'une année à l'autre, les bilans et les frais d'exploitation seraient donc des indicateurs susceptibles de favoriser les hommes entrepreneurs par rapport à leurs homologues du sexe opposé. On craint que les pratiques classiques en matière de crédit n'accordent pas l'attention qu'elles méritent aux entreprises qui mettent l'accent sur d'autres particularités quantifiables, comme la survaleur et les bénéfices non répartis – éléments d'une entreprise qui l'aident à traverser les périodes difficiles.

### Mesure de la réussite

Hommes et femmes entrepreneurs ne semblent pas mesurer la réussite de la même façon. Les hommes semblent mesurer leur réussite uniquement en fonction de leurs gains financiers, tandis que les femmes ont tendance à associer leurs gains et leur capacité de veiller à des intérêts et à remplir des obligations qui ne sont pas liés au travail?

### Comment les propriétaires de petites entreprises définissent la réussite en affaire.



Le tiers des propriétaires de petites entreprises affirment **faire un travail qui leur plaît.**

Source : Enquête menée par ValidateIt Technologies Inc. pour le compte de BMO Gestion de patrimoine en mai 2016.

L'étude récente de L'Institut Info-Patrimoine BMO, [Femmes et gestion de patrimoine : l'arrivée d'un âge d'or financier](#)<sup>4</sup>, établit que le « fardeau de l'aidant », soit la responsabilité de prendre soin des enfants et des parents âgés, est essentiellement une préoccupation féminine<sup>4</sup>. Chose intéressante, les auteurs du rapport Carleton citent une étude qui illustre qu'un « nombre croissant d'hommes entrepreneurs limitent délibérément la croissance de leur entreprise afin de se laisser le temps pour d'autres choses que le travail »<sup>5</sup>. En fait, l'enquête de BMO a constaté une légère différence entre le nombre de femmes pour qui réussir en affaires signifie avoir davantage de temps à consacrer à la famille et le nombre d'hommes qui ont donné la même réponse<sup>3</sup>. Pour ce qui est de la valeur économique accordée à l'entreprise, la même question du sondage n'a révélé aucune différence importante chez les deux sexes<sup>3</sup>. Les femmes se déclarant de plus en plus motivées par les gains<sup>6</sup> et les hommes aspirant à une vie plus équilibrée en dehors du travail, peut-être la convergence dans ce domaine s'accroîtra-t-elle avec le temps.

### Réexamen des différences entre les hommes et les femmes face au risque

Plus tôt, on a laissé entendre qu'il existait chez l'entrepreneur une corrélation entre la motivation à démarrer une entreprise et le degré d'aisance face au risque. Doit-on alors présumer que les hommes et les femmes qui exercent un travail autonome ont un comportement analogue en matière de prise de risque? Pas tout à fait. L'étude de l'Université Carleton a révélé que, bien que des entrepreneurs des deux sexes démarrent leur entreprise avec une bonne dose de confiance en leur capacité de gérer les risques, un très grand nombre de femmes ont déclaré qu'elles étaient devenues plus confiantes, que leur peur de l'échec avait diminué, et que par conséquent, elles trouvaient qu'il était plus facile de gérer les risques<sup>2</sup>. Un certain nombre de femmes entrepreneures ont déclaré qu'elles sont ou étaient en mesure de faire face au risque parce qu'elles avaient grandi au sein d'une famille d'entrepreneurs, pouvaient compter sur leur famille pour les soutenir, possédaient les qualifications requises pour occuper un emploi en cas de faillite ou n'avaient pas beaucoup à perdre à ce moment précis de leur vie<sup>2</sup>.

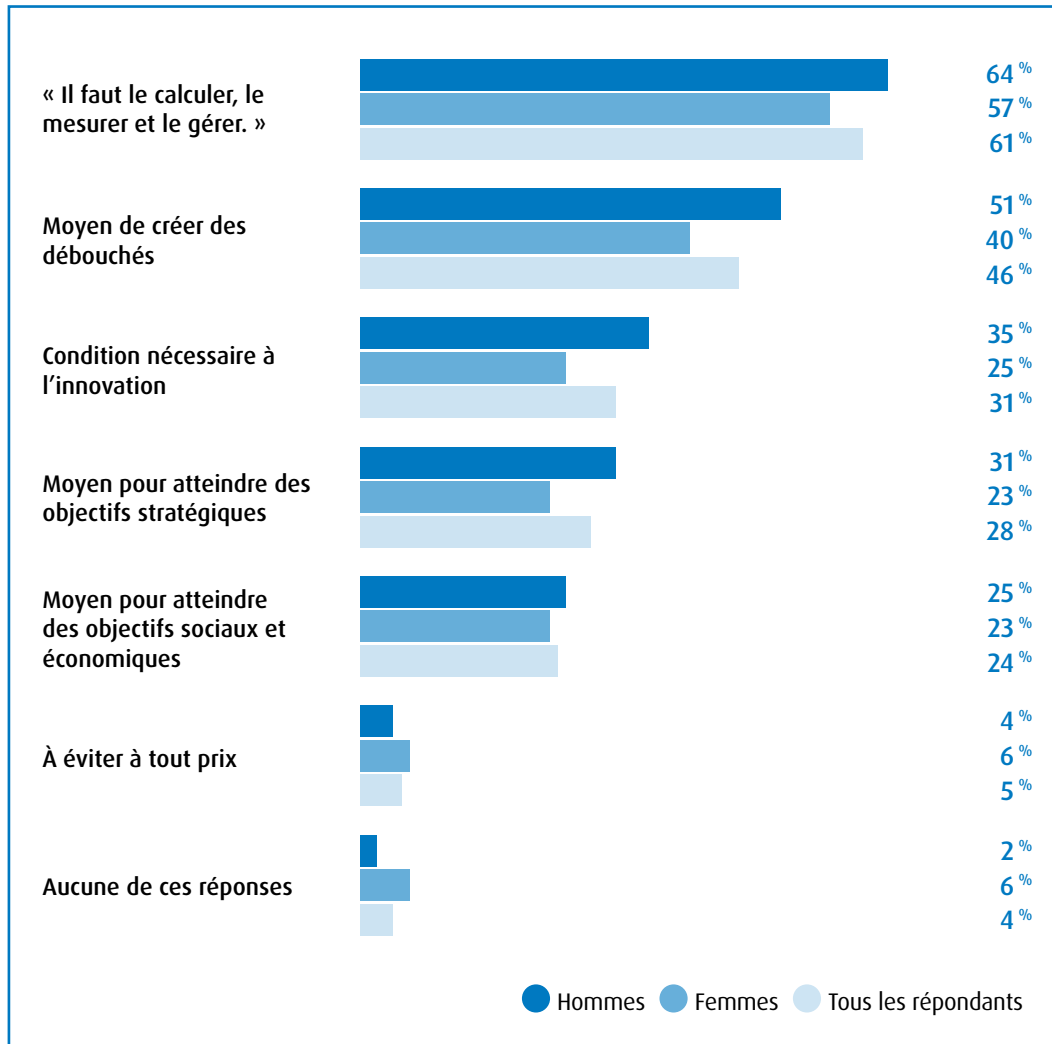
Les hommes, par ailleurs, considèrent la prise de risques comme un moyen de générer des revenus stables pour soutenir leur famille<sup>2</sup>. Peut-être les concepteurs de jeux vidéo chez Atari l'ont-ils formulé mieux que quiconque dans leur publicité de 1982, en employant l'expression « la meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer »<sup>7,8</sup>. Autrement dit, l'étude de l'Université Carleton laisse entendre que les femmes axent leur gestion des risques sur les intérêts de leur entreprise, tandis que les hommes considèrent la prise de risques comme un moyen d'assurer leur sécurité financière. Cette constatation a été corroborée par l'enquête de BMO, qui a relevé plusieurs écarts entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à la perception des risques d'entreprise – le plus important de tous étant que les hommes affirment que le risque est un moyen de créer des débouchés<sup>3</sup>.

Compte tenu de cela, il est intéressant de noter que, bien que les entrepreneurs des deux sexes semblent considérer les risques d'entreprise de façon différente, ni les uns ni les autres ne semblent adopter la mentalité de « cowboy » parfois associée aux entrepreneurs. En fait, l'enquête menée par BMO a relevé une grande cohérence chez les entrepreneurs, qui sont convaincus que les risques d'entreprise doivent être calculés, évalués et gérés.

**Gagner suffisamment d'argent pour vivre confortablement, tout en faisant un travail passionnant; c'est l'idée de la réussite en affaires pour les propriétaires de petites entreprises.**

**Tant les femmes que les hommes démarrent leur entreprise en ayant confiance en leurs capacités à prendre des décisions comportant une part de risque.**

## Le risque sur les activités perçu par les propriétaires de petites entreprises.



Les propriétaires de petites entreprises sont d'avis que **le risque doit être calculé, évalué et géré.**

Source : Enquête menée par ValidateIt Technologies Inc. pour le compte de BMO Gestion de patrimoine en mai 2016.

En outre, une étude citée en référence dans les travaux de l'Université Carleton souligne que les femmes entrepreneures sont moins portées à prendre des risques financiers qui peuvent compromettre la croissance de leur entreprise et préfèrent recueillir de l'information avant de prendre des risques d'entreprise calculés<sup>9</sup>. On peut difficilement s'opposer à la prise de décisions éclairées. Peut-être s'agit-il là d'une occasion pour les entrepreneurs de sexe masculin de tirer profit des meilleures pratiques de leurs homologues féminins.

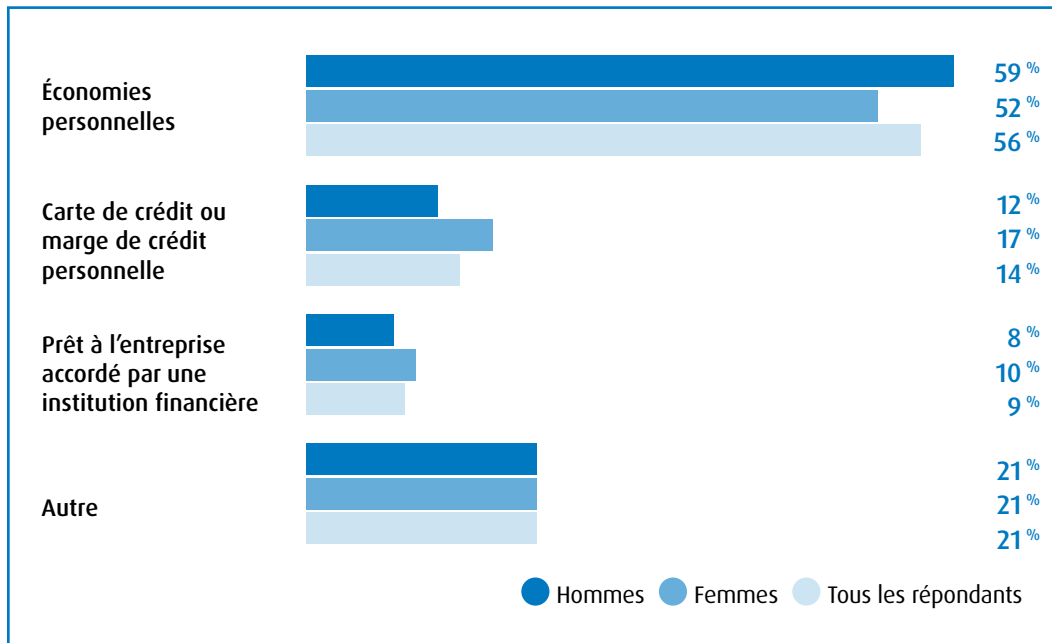
### Financement de l'entreprise

Une constatation particulièrement frappante de l'étude Carleton a trait aux obstacles auxquels les femmes entrepreneures sont confrontées lorsqu'elles cherchent à obtenir des prêts auprès des banques. Les femmes se sont déclarées insatisfaites de leur institution financière. Notamment, le manque d'accès au capital a empêché de nombreuses femmes de faire croître leur entreprise ou ralenti le processus de croissance parce que celles-ci ont dû s'autofinancer<sup>2</sup>.



Selon l'étude de BMO, la majorité des hommes et des femmes puiseront généralement dans leurs économies pour assurer la croissance du chiffre d'affaires, de la création de l'entreprise à sa vente<sup>3</sup>.

### Principale source de financement pour démarrer l'entreprise ou en assurer la croissance



Source : Enquête menée par Validatelt Technologies Inc. pour le compte de BMO Gestion de patrimoine en mai 2016.

Souvent les femmes démarrent leur entreprise avec leurs propres ressources, puis elles utilisent leur carte de crédit et marge de crédit personnelle, empruntent à des amis et à des membres de la famille, obtiennent des fonds provenant de subventions gouvernementales, d'organisations comme Futurpreneur, de la Banque de développement du Canada (BDC) et des Centres d'entreprise des femmes et d'autres organisations similaires. Il y a plusieurs raisons (le manque de connaissances financières et l'aversion pour les dettes, par exemple) pour lesquelles les femmes choisissent de trouver du financement par leurs propres moyens, certes, mais c'est la peur d'essayer le refus de la banque qu'elles redoutent le plus. Comme nous l'avons vu plus tôt, les femmes entrepreneures ont déclaré que l'attitude des banques à l'égard des entreprises appartenant à des femmes comme elles constituait un obstacle au démarrage ou à la croissance de leur entreprise. À leur avis, les institutions financières n'arrivent pas à comprendre l'approche axée sur les relations que les femmes privilégient. Les banques et les institutions financières sont davantage préoccupées par la sécurité de leurs prêts et les revenus qu'elles prévoient en tirer<sup>2</sup>.

Les banques et les institutions financières devraient prendre bonne note de ce fait et tenir compte des preuves qui s'accumulent et font voir les femmes entrepreneures comme [une force véritable](#). L'étude de l'Université Carleton souligne que :

- le nombre de femmes travaillant à leur compte et possédant une entreprise constituée en société a crû de 15 % depuis 2007;

BMO aspire à être la banque de prédilection des entrepreneures et ajoutera **deux milliards de dollars au crédit disponible pour les sociétés appartenant à des femmes** à l'échelle du Canada au cours des trois prochaines années.

- plus des deux tiers (68 %) des entreprises détenues par des femmes ont indiqué qu'elles avaient élargi leur part du marché grâce à leurs innovations;
- les sociétés détenues majoritairement par des femmes sont celles qui ont présenté le taux de croissance annuel moyen des revenus le plus élevé, soit plus de 20 %.

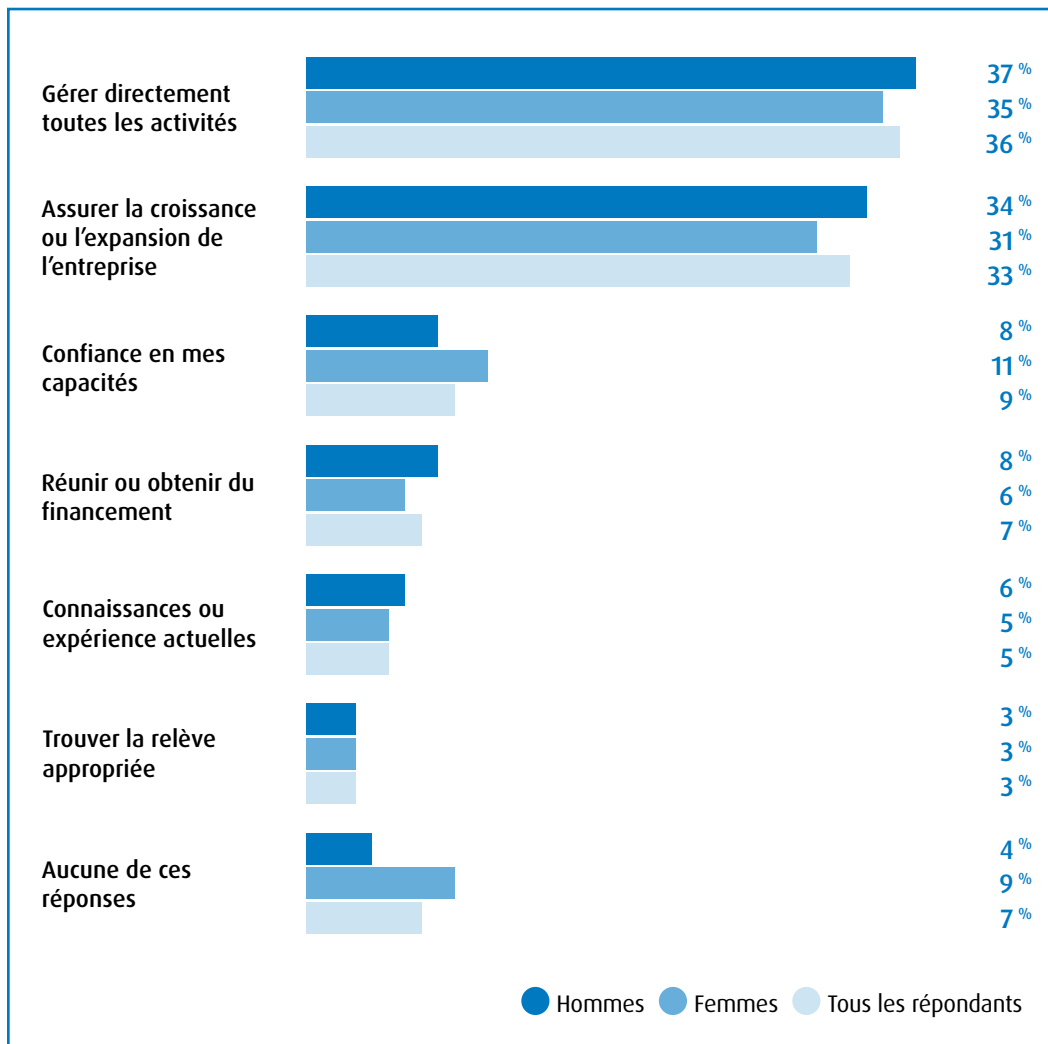
Manifestement, il est possible de soutenir les aspirations des femmes entrepreneures qui souhaitent créer des entreprises pérennes et en assurer la croissance.

## Faire équipe avec son institution financière

Un nombre impressionnant d'entrepreneurs des deux sexes ont signalé que leur plus grande difficulté à titre de propriétaire était de gérer directement toutes les activités<sup>3</sup>.

Avec BMO Gestion de patrimoine, vous n'avez pas à vous débrouiller seul.

### Le plus gros défi auquel font face les propriétaires de petites entreprises



Pour en savoir plus sur l'investissement dans les entreprises qui misent sur les femmes, consultez le site [bmo.pourelles.com](http://bmo.pourelles.com)

Source : Enquête menée par ValidateIt Technologies Inc. pour le compte de BMO Gestion de patrimoine en mai 2016.

À BMO Gestion de patrimoine, nous sommes conscients que vous et votre entreprise êtes indissociables. C'est pourquoi il est indispensable de considérer les deux côtés du fameux bilan : la planification de vos finances personnelles et la planification de la pérennité et de la croissance de votre entreprise. Un professionnel des services de gestion de patrimoine de BMO peut vous aider à prendre des décisions liées à vos objectifs personnels (p. ex., remboursement d'un prêt hypothécaire, éducation des enfants, accumulation de patrimoine fiscalement avantageuse et planification de la retraite) et à vos objectifs d'affaires (pérennité, croissance et vente éventuelle).

## Organiser sa vie personnelle et sa vie professionnelle dans une optique de prospérité

À la planification financière du propriétaire d'entreprise s'ajoute un degré de complexité, puisqu'il est possible de créer (ou d'engloutir) de la richesse personnellement et par l'intermédiaire de l'entreprise. Ces possibilités et préoccupations sont traitées dans le rapport  [Vos finances personnelles et celles de votre entreprise : du solide?](#), publié en octobre 2013 par L'Institut Info-Patrimoine BMO. Pour créer et exploiter une entreprise viable qui mette en valeur vos ambitions et enrichisse votre vie personnelle, considérez ce qui suit comme étant une liste de points à vérifier pour vous adjoindre les services de BMO et ainsi assurer le développement de vos affaires.

- **Établir un plan d'affaires.** Non seulement le plan d'affaires tient lieu de voie à suivre pour le fonctionnement et la croissance de votre entreprise, mais encore c'est un document que le prêteur devra lire pour évaluer la solvabilité de votre entreprise. Rencontrez un directeur - Comptes d'entreprise avant même d'avoir besoin d'emprunter; vous aurez ainsi l'assurance que votre partenaire à BMO connaît votre entreprise depuis sa création. D'ailleurs, existe-t-il une meilleure façon de vous exercer à promouvoir votre entreprise que d'en discuter avec une personne qui a pour mandat de servir les intérêts des entreprises?
- **Se protéger contre les imprévus;** pensez à un fonds d'urgence, à l'assurance invalidité, à l'assurance pour soins de longue durée et à l'assurance maladies graves. Tout particulièrement durant la phase de démarrage de l'entreprise, pendant que vous apprendrez à connaître les hauts et les bas du cycle d'affaires, il sera important que vous sachiez que vous serez en mesure de vous acquitter de vos obligations personnelles et professionnelles, même en période difficile. En outre, il est essentiel de s'assurer que l'entreprise peut continuer de fonctionner sans une personne clé – à savoir vous – en cas de longue maladie ou de blessure.
- **Prévoir l'inévitable.** L'assurance vie peut servir à protéger votre famille et votre entreprise. Elle peut également servir à protéger les partenaires contre une perte de contrôle au décès de l'un des propriétaires de l'entreprise. En pareils cas, l'assurance vie entreprise peut être utilisée pour racheter la participation de membres de la famille ou du conjoint survivant, ce qui préserve la participation déterminante.

Pour en savoir plus, consultez le site [bmo.com/pme](http://bmo.com/pme)

- **Explorer divers moyens de trouver du capital.** À peu près toutes les entreprises doivent recourir, dans une certaine mesure, à l'injection de capital – qu'il s'agisse de capital d'amorçage, de recherche et développement, d'un moyen d'acheter des stocks ou d'une façon d'assurer le versement de la paie jusqu'à ce que l'entreprise soit rentable. Le capital est offert sous différentes formes, parmi lesquelles les marges de crédit pour les entreprises, les cartes de crédit d'entreprise, les prêts gouvernementaux et le capital-risque. Votre directeur - Comptes d'entreprise peut vous aider à trouver le type de crédit qui convient le mieux à votre entreprise.
- **Passer à la gestion de trésorerie en ligne.** Voyez comment ce service peut accroître votre efficacité et votre productivité, et celles de votre entreprise. Demandez à votre directeur - Comptes d'entreprise comment BMO peut vous aider à gérer vos comptes fournisseurs et vos comptes clients.
- **Utiliser le Service de paie** par l'intermédiaire de votre directeur - Comptes d'entreprise. Il vaut mieux que l'entrepreneur consacre son temps à la prestation de services aux clients et à la croissance de l'entreprise, plutôt qu'à la paperasse. Demander à votre directeur - Comptes d'entreprise de voir aux besoins en matière de services de soutien, comme la paie, contribue à faire en sorte que vos employés sont payés rapidement et que votre attention est dirigée aux bons endroits.
- **Prévoir le traitement fiscalement avantageux de votre patrimoine et le mettre à l'abri des créanciers,** qu'il soit créé à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise. Parlez à un des professionnels de BMO Gestion de patrimoine pour en savoir plus sur le recours aux structures organisationnelles et aux régimes de retraite individuels pour accroître votre patrimoine personnel par votre entreprise.
- **Discuter de vos problèmes opérationnels** avec votre directeur - Comptes d'entreprise. Celui-ci s'occupe essentiellement de propriétaires de petites entreprises et pourrait être en mesure de faire en sorte que votre entreprise persévère en période de repli du marché, de détérioration de la conjoncture ou de tout autre cas de perturbation des activités de votre entreprise. N'oubliez pas que les rapports que vous entretenez avec votre directeur - Comptes d'entreprise sont utiles quand les choses vont bien *et* quand elles vont mal.

Chaque génération est redevable aux entrepreneurs pour les innovations qui lui ont simplifié la vie, et permis de vivre en meilleure santé et de s'épanouir. Contrairement à une idée reçue, beaucoup de ces visionnaires sont des hommes *et* des femmes prudents et mesurés qui repèrent un besoin dans le marché et ont envie de le combler. À BMO Gestion de patrimoine, nous saluons vos efforts et sommes ici, pour vous.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site [bmopourelles.bmo.com/](http://bmopourelles.bmo.com/)

## Notes

- <sup>1</sup> *Les entrepreneurs : des propriétaires d'entreprise hors de l'ordinaire*, L'Institut Info-Patrimoine BMO, octobre 2014. [[www.bmo.com/principal/gestion-depatrimoine/patrimoine-conseils#rapports-sur-le-patrimoine](http://www.bmo.com/principal/gestion-depatrimoine/patrimoine-conseils#rapports-sur-le-patrimoine)]
- <sup>2</sup> Une force véritable : les femmes entrepreneurs et le risque. Claire Becton et Janice McDonald, BMO Gestion de patrimoine, mai 2016. [[www.bmopourelles.com](http://www.bmopourelles.com)].
- <sup>3</sup> Enquête menée par Validatelt<sup>MC</sup> pour le compte de BMO Gestion de patrimoine du 17 au 22 mai 2016. L'échantillon en ligne était composé de 803 propriétaires d'entreprise canadiens (entreprises comptant 100 employés et moins). Pour un échantillon probabiliste de cette taille, les résultats sont exacts à plus ou moins 3,46 %, selon un niveau de confiance de 95 %.
- <sup>4</sup> *Femmes et gestion de patrimoine : l'arrivée d'un âge d'or financier*, L'Institut Info-Patrimoine BMO, mars 2015. [[www.bmo.com/principal/gestion-de-patrimoine/patrimoine-conseils#rapports-sur-le-patrimoine](http://www.bmo.com/principal/gestion-de-patrimoine/patrimoine-conseils#rapports-sur-le-patrimoine)]
- <sup>5</sup> How Female Entrepreneurs Define Success [Angl.], (En anglais seulement.) D' Jeff Cornwall (blogue), 28 février 2011. [[http://www.drjeffcornwall.com/2011/02/28/how\\_female\\_entrepreneurs\\_defin/](http://www.drjeffcornwall.com/2011/02/28/how_female_entrepreneurs_defin/)]
- <sup>6</sup> « Exploring Motivation and Success Among Canadian Women Entrepreneurs », [Anglais], Karen D. Hughes, *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 2006, volume 19, numéro 2, p. 107 à 120.
- <sup>7</sup> Publicité de la société Atari », InfoWorld, 20 septembre 1982, volume 4, numéro 37, page 68 (Google Livres, affichage intégral).
- <sup>8</sup> À noter que cette citation a également été attribuée à divers personnages historiques, parmi lesquels Abraham Lincoln et Peter Drucker.
- <sup>9</sup> The psychology of entrepreneurship: A data-driven study into the motivation behind new business creation, [Angl.], Barclays, juin 2015. Extrait de <https://www.home.barclays/content/dam/barclayspublic/images/news-website/2015/06/Barclays%20report%2020150616v1-final.pdf>
- <sup>10</sup> Vos finances personnelles et celles de votre entreprise : du solide?, L'Institut Info-Patrimoine BMO, octobre 2013. [[www.bmo.com/principal/gestion-de-patrimoine/patrimoine-conseils#rapports-sur-le-patrimoine](http://www.bmo.com/principal/gestion-de-patrimoine/patrimoine-conseils#rapports-sur-le-patrimoine)].



Ici, pour vous.<sup>MC</sup>

Rédigée à titre informatif, cette publication n'est pas conçue, et ne doit pas être considérée, comme une source de conseils professionnels.

Adressez-vous à votre représentant de BMO pour obtenir des conseils professionnels concernant votre situation personnelle ou financière. Le contenu de ce document provient de sources que nous estimons fiables, mais BMO Gestion de patrimoine ne peut toutefois pas en garantir l'exactitude ni l'exhaustivité. BMO Gestion de patrimoine ne s'engage pas à vous prévenir des changements apportés à l'information fournie. L'information est de nature générale et ne doit pas être interprétée comme des conseils précis à une personne donnée ni comme des conseils portant sur un risque spécifique ou un produit d'assurance en particulier. Les observations comprises dans la présente publication n'ont pas pour but de constituer une analyse définitive des conditions d'application de l'impôt ni des lois sur les fiducies et les successions. Elles sont de nature générale, et il est recommandé aux investisseurs d'obtenir des conseils professionnels sur leur situation fiscale particulière.

<sup>MC</sup> BMO (le médaillon contenant le M souligné) est une marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

Tous droits réservés. La reproduction de cette publication sous quelque forme que ce soit ou son utilisation à titre de référence dans toute autre publication est interdite sans l'autorisation expresse écrite de BMO Gestion de patrimoine.

BMO Gestion de patrimoine est le nom de marque du groupe d'exploitation qui comprend la Banque de Montréal et certaines de ses filiales qui offrent des produits et des services de gestion de patrimoine.